

# Conséquences de la crise en Ukraine

**La guerre en Ukraine montre toute l'étendue des liens d'interdépendance entre les pays. Des augmentations massives de certains prix ont été observées dès l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes. À cela s'ajoutent les difficultés d'approvisionnement qui aggravent encore la situation déjà tendue sur les marchés des suites du coronavirus.**



Nous tentons de relater les effets de la crise sur la base des informations disponibles. Et de nous interroger : quelles sont les conséquences pour nous ? Attention : l'article décrit la situation à la fin mars 2022.

## Carburants

Les prix des carburants ont connu une évolution dramatique : du 8 au 9 mars 2022, le prix du litre de sans plomb 95 ou de diesel a augmenté de 25 centimes, une hausse sans précédent. Ils ont depuis à nouveau légèrement baissé, mais les prix du pétrole brut continuent d'augmenter sur les marchés internationaux. Le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, estime que la crise énergétique actuelle est aussi grave qu'après le choc pétrolier de 1973.

## Industrie

Et s'il n'y avait plus de gaz russe ? Le gaz couvre 25 % des besoins énergétiques de l'industrie suisse. Franziska Fischer, économiste chez Credit Suisse, affirmait auprès de Blick online le 9 mars 2022 : « Lorsque les prix explosent, certaines entreprises ne démarrent plus

leurs machines, parce que cela n'en vaut tout simplement plus la peine. » À l'heure actuelle, il n'est pas possible de dire avec certitude comment et quand des alternatives seront disponibles, qu'il s'agisse de gaz d'autres pays ou d'énergies renouvelables. Les parcs éoliens, par exemple, devraient d'abord être planifiés, autorisés et construits.

## Nouvelles difficultés d'approvisionnement

Selon un communiqué de l'agence de presse allemande dpa daté du 8 mars 2022, environ 100 000 chauffeurs routiers ukrainiens manquent pour le transport international de marchandises. Aux dires du porte-parole de la Fédération allemande pour le transport routier des marchandises, la logistique et le traitement des déchets BGL, ils ne seraient pas disponibles en raison d'ordres de convocation. Dans les sociétés de transport international polonaises et lituaniennes, un chauffeur routier sur trois est ukrainien. Et l'explosion des prix du carburant pourrait déclencher une vague d'insolvabilité dans la logistique en Allemagne, ce qui constitue une menace supplémentaire pour l'approvisionnement de la population et de l'économie.

## La Poste

En raison des fluctuations persistantes des prix des carburants, la Poste facture un supplément sur les transports nationaux et le trafic transfrontalier de marchandises. Le supplément est perçu sur les frais de transport.

## Conséquences pour l'agriculture

La guerre en Ukraine devrait entraîner un renchérissement considérable d'un certain nombre de produits agricoles. L'Ukraine et la Russie, désormais massivement sanctionnées, sont des fournisseurs importants.

### • Aliments pour animaux

L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a fait savoir, le 8 mars 2022, qu'avec des exportations annuelles de 30 millions de tonnes de maïs et de 20 millions de

tonnes de blé, les marchandises actuellement bloquées ou détruites en Ukraine auraient un impact significatif sur l'approvisionnement mondial en fourrage. La Russie et l'Ukraine produisent également plus des deux tiers du soja cultivé en Europe. Ces produits sont des matières premières importantes pour la production de lait et de viande.

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) a donc adapté la protection douanière pour différentes céréales fourragères, notamment le blé tendre, le seigle, l'orge ou encore la rafle de maïs broyée. La baisse des droits de douane à l'importation entrera en vigueur le 15 mars.

### • Engrais

Le marché mondial des engrais réagit à l'invasion russe de l'Ukraine par une forte hausse des prix. Selon Marc Zribi, chef de l'unité grains et sucre de l'Office français de l'agriculture FranceAgriMer, la Russie représente 13 % du commerce mondial des produits intermédiaires intervenant dans la fabrication d'engrais et 16 % du marché des engrais. La Russie vaut pour 40 % des exportations mondiales de nitrate d'ammonium, dont une grande partie à destination de l'Europe. En outre, avec 17 % du commerce mondial en volume, la Russie est également un important fournisseur de phosphates et d'engrais phosphatés. Très compétitive en termes de coûts, la Russie est également, après le Canada, le deuxième producteur mondial de potassium, un nutriment clé pour de nombreuses plantes utiles.

La Russie, à l'instar de la Biélorussie, constitue pour environ 20 % du commerce mondial, affirme Zribi.

Les prix élevés et la pénurie pourraient entraîner une baisse des rendements agricoles et des revenus pour les agriculteurs et augmenter encore les prix des denrées alimentaires à l'échelle mondiale. Selon les enquêtes mensuelles de la FAO, les prix des denrées alimentaires sont déjà à leur plus haut niveau depuis une décennie.

### • Blé

La guerre en Ukraine suscite les inquiétudes des grands importateurs quant à l'approvisionnement en blé, dont l'Ukraine est le septième producteur mondial et le cinquième exportateur. La Russie se range quant à elle au premier rang mondial en termes de volumes de blé exportés. « L'escalade géopolitique de ces derniers jours a considérablement accru le risque d'une aggravation des déséquilibres sur les marchés des matières premières », écrivent les analystes en matières premières de JP Morgan. « Compte tenu de l'influence considérable de la Russie sur ces marchés, nous pourrions assister à une période prolongée de tensions géopolitiques accrues, avec des primes de risque élevées pour toutes les matières premières », ajoutent les analystes.



## Folgen der Ukrainekrise

**Der Ukrainekrieg zeigt in aller Klarheit, wie sich internationale Abhängigkeiten auswirken. Spätestens mit dem Einmarsch der russischen Truppen in die Ukraine fanden teilweise massive Preiserhöhungen statt. Dazu kommen Lieferengpässe, die die bereits Corona-bedingte Marktsituation weiter verschärfen.**

Wir versuchen, anhand der vorhandenen Informationen Auswirkungen der Krise aufzuzeigen. Und: Welche Konsequenzen ergeben sich für uns? Bitte beachten Sie: Der Artikel wiedergibt die Situation Ende März 2022.

### Treibstoff

Eine dramatische Entwicklung erlebten die Treibstoffpreise: Vom 8. auf den 9. März 2022 stieg der Preis für einen Liter Bleifrei 95 oder Diesel um 25 Rappen – eine bisher einmalige Steigerung. Vorübergehend sind sie wieder etwas gesunken, die Preise für Rohöl an den internationalen Märkten steigen aber generell weiter an. Der französische Wirtschaftsminister Le Maire schätzt die derzeitige Energiekrise so schlimm wie nach dem Ölschock von 1973 ein.

### Industrie

Was, wenn kein russisches Gas mehr kommt? 25 Prozent des Energiebedarfs der Schweizer Industrieunternehmen werden mit Gas gedeckt. Franziska Fischer, Ökonomin bei

der Credit Suisse zu Blick online am 9. März 2022: «Wenn die Preise explodieren, gibt es Firmen, die ihre Maschinen gar nicht mehr anschmeissen, weil es sich schlicht nicht mehr lohnt.» Wie und wann Alternativen, wie Gas aus anderen Herkunftsländern oder Erneuerbare Energie zur Verfügung stehen, kann zurzeit nicht mit Bestimmtheit gesagt werden. Windparks zum Beispiel müssten zuerst geplant, bewilligt und gebaut werden.

### Neue Lieferengpässe

Laut einer Meldung der Deutschen Presseagentur dpa vom 8. März 2022 fehlen rund 100 000 ukrainische Lastwagenfahrer im internationalen Warenverkehr. Wegen Einberufungsbefehlen stünden sie nicht zur Verfügung, wird der Verbandssprecher des deutschen Bundesverbandes Güterverkehr Logistik und Entsorgung BGL zitiert. Jeder dritte LKW-Fahrer, der für polnische und litauische Transportunternehmen im internationalen Verkehr unterwegs sei, stamme aus

der Ukraine. Und die explodierenden Treibstoffpreise könnten eine Insolvenzwelle im deutschen Transportlogistikgewerbe auslösen, was eine weitere Bedrohung für die Versorgung von Bevölkerung und Wirtschaft darstellt.

### Die Post

Aufgrund anhaltender Schwankungen der Treibstoffpreise erhebt die Post auf nationale Transporte und grenzüberschreitenden Warenverkehr einen Zuschlag. Der Zuschlag wird auf die Frachtkosten erhoben.

### Folgen für die Landwirtschaft

Durch den Krieg in der Ukraine dürften sich eine Reihe von Agrarprodukten deutlich verteuern. Die Ukraine und das nun massiv mit Sanktionen belegte Russland sind wichtige Lieferanten.

#### • Futtermittel

Mit jährlichen Exportmengen von 30 Millionen Tonnen Mais und 20 Millionen Tonnen Weizen würden sich die in der Ukraine derzeit blockierten oder zerstörten Waren deutlich auf die globale Versorgung mit Futtermitteln auswirken, teilte das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) am 8. März 2022 mit. Russland und die Ukraine produzieren auch mehr als zwei Drittel des in Europa erzeugten Sojas. Diese Produkte sind wichtige Rohstoffe für die Milch- und Fleischproduktion.

Das Eidgenössische Wirtschaftsdepartement (WBF) hat

#### • Huile alimentaire

L'Ukraine (51%) et la Russie (27%) sont les principaux exportateurs mondiaux d'huile de tournesol. Avec l'Ukraine, l'un des principaux producteurs menace à présent de faire défaut. Les associations allemandes de la branche avertissent qu'il sera difficile de compenser ces pertes. « Il faut s'attendre à de graves pénuries de matières premières et à des ruptures de livraison, qui ne pourront pas être facilement compensées. Après tout, il s'agit de produits naturels qui sont cultivés, soignés, récoltés et exportés : un tel volume ne peut pas être compensé ad hoc par d'autres pays », explique Stefan Durach, président de l'association allemande de gastronomie Kulinaris Deutschland.

#### Que peut-on faire ?

Les prix des carburants, les difficultés d'approvisionnement et d'autres hausses de prix dues à la pénurie vont inévitablement toucher notre branche.

#### • Information transparente

Bien que la crise ukrainienne soit sur toutes les lèvres, il est important d'attirer l'attention des clients sur les diffi-

cultés spécifiques et de les constater au moment de la signature du contrat.

#### • Suppléments pour frais de carburant

Pour les contrats déjà signés, les augmentations de prix ne sont possibles qu'avec l'accord du client, notamment les suppléments sur les carburants. Heureusement, les clients de la branche de la technique agricole se montrent souvent conciliants dans le dialogue. Dans le cadre des futurs contrats, il est important de laisser la possibilité d'ajuster les suppléments sur les carburants et le transport même après la conclusion du contrat.

#### • Prudence avec les contrats

Il est de plus en plus difficile de donner des prix et des délais de livraison fermes. La conclusion de contrats assortis d'une éventuelle amende est actuellement très risquée. Cela doit être communiqué aux clients et consigné en conséquence. Par exemple :

- prévoir des suppléments pour frais de carburant,
- formuler un délai de livraison relatif,
- ne pas fixer de durée de validité.

(voir également à ce sujet le guide « Pénalités », page 10).

Entretien avec Jürg Friedli, directeur de Landor

#### « On ne peut pas envisager une détente rapide »

#### Comment décririez-vous la situation actuelle sur le marché des engrais ?

La situation sur les marchés d'approvisionnement internationaux était déjà tendue avant l'éclatement du conflit ukrainien. Les prix de l'énergie et des engrais ont nettement augmenté en 2021. Le déclenchement de la guerre en Ukraine a encore aggravé la situation. La Suisse est également touchée par la hausse des prix.

#### Que fait Landor pour maintenir la disponibilité des marchandises et la sécurité d'approvisionnement ?

Actuellement, la situation de l'approvisionnement en Suisse est bonne malgré la situation tendue sur les marchés d'approvisionnement internationaux. Nous le devons à nos achats prévoyants et à nos infrastructures logistiques et de stockage performantes, pour lesquelles la coopérative fenaco a réalisé d'importants investissements ces dernières années. Ces mesures nous ont permis jusqu'à présent d'atténuer sensiblement les hausses de prix pour les agricultrices et agriculteurs. Mais cela devient de plus en plus difficile. La pression sur les coûts de production des exploitations agricoles augmente.

#### Qu'est-ce que cela signifie pour l'agriculture ?

Aucun goulet d'étranglement ne se profile pour la récolte de cette année. En dernier ressort, les réserves obligatoires entrent en jeu. Toutefois, la pression sur les coûts de production dans l'agriculture restera élevée, car on ne peut pas envisager pour l'heure une détente rapide.

#### Comment évaluez-vous les répercussions sur les branches connexes, telles que la technique agricole ?

Nous ne voyons pas de lien direct entre la situation du marché des engrais et la technique agricole. Toutefois, l'approvisionnement est certainement devenu plus difficile pour la technique agricole. Certains agriculteurs pourraient différer leurs investissements en raison de la hausse des coûts des engrais.

deshalb entschieden, den Grenzschutz für verschiedene Futtergetreide anzupassen – etwa für Weichweizen, Roggen, Gerste oder Maiskolbenschrot. Die tieferen Einfuhrzölle treten am 15. März in Kraft.

#### • Dünger

Der globale Düngemittelmarkt reagiert mit einem gewaltigen Preissprung auf die Invasion Russlands in der Ukraine. Auf Russland entfallen nach Auskunft von Marc Zribi, Leiter der Getreideabteilung des französischen Landwirtschaftsamtes FranceAgriMer, 13 Prozent des Welthandels mit Düngemittel-Zwischenprodukten und 16 Prozent des Handels mit fertigen Düngemitteln. Dabei bestreitet Russland insgesamt 40% der weltweiten Exporte von Ammoniumnitrat. Ein erheblicher Teil davon geht auch nach Europa. Ausserdem ist Russland mit 17% des weltweiten Handelsvolumens auch ein wichtiger Lieferant von Phosphaten bzw. Phosphordünger. Russland ist auch ein kostengünstiger, grosser globaler Produzent ist nach Kanada der zweitgrösste Produzent von Kali, einem Schlüssel-nährstoff für viele wichtige Nutzpflanzen.

Hier kommt Russland ebenso wie Weissrussland auf rund 20% der globalen Handelsmenge, sagt Zribi.

Die hohen Preise und die Knappheit werden möglicherweise zu geringeren Ernteerträgen und Einnahmen bei den Landwirten führen und die Preise für Lebensmittel weltweit noch weiter in die Höhe treiben. Nach den monatlichen Erhebungen der FAO sind die Lebensmittelpreise bereits jetzt auf dem höchsten Stand seit einem Jahrzehnt.

#### • Weizen

Der Krieg in der Ukraine weckt die Sorgen der grossen Importeure über die Versorgung mit Weizen, wo die Ukraine der siebtgrösste Produzent der Welt und der fünftgrösste Exporteur ist. Russland nimmt weltweit den ersten Platz in der Rangliste der exportierten Weizenmengen ein. «Die geopolitische Eskalation der letzten Tage hat das Risiko einer weiteren Vertiefung der Ungleich-

gewichte auf den Rohstoffmärkten erheblich erhöht», schreiben die Rohstoffanalysten von JP Morgan. «Angesichts des beträchtlichen Einflusses Russlands auf diese Märkte werden wir möglicherweise Zeuge einer längeren Periode erhöhter geopolitischer Spannungen und hoher Risikoprämien bei allen Rohstoffen», fügen die Analysten hinzu.

#### • Speiseöl

Die Ukraine mit 51 und Russland mit 27 Prozent sind die weltweit wichtigsten Exportländer für Sonnenblumenöl. Jetzt droht mit der Ukraine einer der wichtigsten Produzenten auszufallen. Die Lieferungen aus dem Land seien kaum zu ersetzen, warnen deutsche Branchenverbände. «Es ist mit akuten Rohstoffengpässen und Lieferausfällen zu rechnen, die nicht ohne Weiteres aufgefangen werden können. Schliesslich handelt es sich um Naturprodukte, die angebaut,

gepflegt, geerntet und exportiert werden: Ein solches Volumen ist nicht ad-hoc durch andere Länder auszugleichen», sagt Stefan Durach, Präsident des Feinkostverbandes Kulinarica Deutschland.

#### Was können wir tun?

Treibstoffpreise, Lieferengpässe und weitere Preiserhöhungen aufgrund von Knappheit werden unsere Branche treffen.

#### • Transparente Information

Obwohl die Ukraine Krise in aller Leute Mund ist, ist es wichtig, die Kunden auf die spezifischen Schwierigkeiten aufmerksam zu machen, und diese beim Vertragsabschluss auch festzuhalten.

#### • Treibstoffkostenzuschläge

Innerhalb eines geltenden Vertrages sind Preiserhöhungen, wie zum Beispiel Treibstoffkostenzuschläge, nur

mit dem Einverständnis des Kunden möglich. Glücklicherweise zeigen sich die Kunden in der Landtechnikbranche im Dialog oft kulant. Wichtig ist, bei künftigen Verträgen die Möglichkeit offen zu lassen, Treibstoff- oder Transportzuschläge auch nach Vertragsabschluss anpassen zu können.

#### • Vorsicht bei Verträgen

Verbindliche Preise und Liefertermine werden immer schwieriger. Verträge mit einer eventuellen Strafzahlung einzugehen ist im Moment sehr risikobehaftet. Dies muss den Kunden kommuniziert und entsprechend festgehalten werden. Zum Beispiel:

- Treibstoffkostenzuschläge vorsehen,
- Liefertermin relativ formulieren,
- keine Gültigkeitsdauer ansetzen (siehe dazu auch: Ratgeber «Konventionalstrafe», Seite 11) ■



Interview mit Jürg Friedli, Geschäftsführer Landor

#### «Von einer schnellen Entspannung ist nicht auszugehen»

#### Wie beschreiben Sie die aktuelle Lage auf dem Düngemarkt?

Die Situation an den internationalen Beschaffungsmärkten war schon vor Ausbruch des Ukraine Konflikts angespannt. Die Preise für Energie und Dünger stiegen 2021 deutlich. Der Kriegsausbruch in der Ukraine hat die Lage zusätzlich verschärft. Von den steigenden Preisen ist auch die Schweiz betroffen.

#### Was unternimmt die Landor, um die Warenverfügbarkeit und Versorgungssicherheit aufrecht zu erhalten?

Aktuell ist die Versorgungslage in der Schweiz trotz der angespannten Situation an den internationalen Beschaffungsmärkten gut. Dies ist dem vorausschauenden Einkauf und unseren leistungsfähigen Logistik- und Lagerinfrastrukturen zu verdanken. In Letztere hat die fenaco Genossenschaft in den vergangenen Jahren hohe Investitionen getätigt. Dank diesen Massnahmen konnten wir bislang die Preissteigerungen für die Landwirtinnen und Landwirte spürbar abdämpfen. Das wird jedoch zunehmend schwierig. Der Druck auf die Produktionskosten der Landwirtschaftsbetriebe steigt.

#### Was heisst das für Landwirtschaft?

Für die diesjährige Ernte zeichnet sich kein Engpass ab. Wenn alle Stricke reissen, kommen die Pflichtlager zum Einsatz. Der Druck auf die Produktionskosten in der Landwirtschaft wird allerdings hoch bleiben. Denn von einer schnellen Entspannung der Situation ist aktuell nicht auszugehen.

#### Wie schätzen Sie die Auswirkungen auf angelagerte Branchen, wie die Landtechnik ein?

Zwischen der Lage des Düngemarktes und der Landtechnik sehen wir keinen direkten Zusammenhang. Allerdings ist die Beschaffung für die Landtechnik sicherlich schwieriger geworden. Gewisse Landwirtinnen und Landwirten könnten aufgrund der höheren Düngerkosten ihre Investitionen etwas nach hinten verschieben.